



La Banque alimentaire 17 a besoin de bénévoles

Lors de la Journée portes ouvertes du 12 novembre, le président a lancé un appel aux bonnes volontés.

PÉRIGNY

« Certains bénévoles ont plus de 80 ans. Ils ont besoin d'aide. Une demi-journée par semaine est déjà la bienvenue », clame le responsable de la B.A 17, dont le siège est basé à Périgny. Ils sont une soixantaine à offrir leur temps aux plus démunis. Mais du renfort est nécessaire au sein de la structure pilotée par dix salariés. Chaque semaine, 50 tonnes de denrées alimentaires sont distribuées aux 52 associations de terrain, comme le Secours populaire ou la Croix-Rouge : « Le matin, c'est comme le marché de gros ».

Chacun des bénéficiaires peut ainsi profiter d'un carton nutritionnellement équilibré. Mais avec la précarisation de la société, les besoins s'accroissent. « Avant, c'était réservé aux personnes exclues. Désormais, nous avons des étudiants et des retraités qui avec 900 euros ne parviennent plus à se nourrir convenablement.

Nous avons aussi des femmes et leurs enfants qui se retrouvent hors de leur foyer », indique le très engagé Robert Gaillard. Dans le département, la Rochelle affiche la situation la plus alarmante. Une question d'occupation de l'espace tout simplement. Les citoyens n'ont pas le loisir de produire quelques légumes ou d'y élever des poules.

« Nous ne sommes pas une poubelle »

Dans ce contexte, le challenge est quotidien. Tout d'abord pour des questions d'acheminement. Il faut être très réactif. Les produits frisent la date limite de consommation, nécessitent d'être triés pour certains, puis conditionnés. Paradoxalement, ce défi

journalier est remporté grâce aux aberrations de notre système. C'est ainsi que les pommes de terre de l'île de Ré, trop petites ou trop grosses, alimentent les stocks. « On vit du gâchis et de l'imperfection des produits des autres, mais attention nous ne sommes pas une poubelle. Il nous arrive de retirer des produits », affirme Robert Gaillard. La grande distribution reste par ailleurs partie prenante du dispositif, parce qu'il est proscrit de jeter les aliments qui ne sont plus de première fraîcheur.

Grande collecte nationale

Pour fonctionner, Robert Gaillard et les siens jouissent de dons de fondations diverses, ce qui permet d'acquérir du matériel, comme des véhicules. Mais de nouveaux objectifs apparaissent à l'horizon. « Nous aimerions bien mettre en place un atelier de transformation de fruits et légumes afin de produire des compotes », avance le porte-parole. Cette journée Portes ouvertes avait également pour vocation de faire connaître la Banque alimentaire et de sensibiliser les dirigeants politiques sur la nécessité d'encourager cette œuvre caritative salutaire. « Nous sommes moins connus que les Restos du cœur, et pourtant nous sommes présents depuis très longtemps également ». Une date importante a également été avancée : la grande collecte nationale des 30 novembre et 1^{er} décembre qui se déroulera dans les grandes et moyennes surfaces.

Damien Frasson-Botton

Environ 70 bénévoles animent la Banque alimentaire du département (© B.A 17)

La Rochelle récompensée du Prix Énergies Citoyennes



La Cda a été récompensée pour sa stratégie énergétique qui consiste à développer les énergies renouvelables (Archives)

La Communauté d'Agglomération (Cda) de La Rochelle s'est vue décerner le Prix Énergies Citoyennes dans la catégorie des Collectivités territoriales de plus de 100 000 habitants. La cérémonie s'est déroulée le 6 novembre à la Maison des Océans Paris.

Les Prix Énergies Citoyennes ont été créés en 2009 pour valoriser les plus belles stratégies énergétiques locales des collectivités françaises ou établissements publics. La Cda de La Rochelle a été récompensée pour sa stratégie énergétique qui consiste à développer et diversifier les productions d'énergies renouvelables, réduire la consommation énergétique des bâtiments et les émissions de gaz à effet de serre liées à la mobilité et enfin préparer le territoire aux conséquences du changement climatique.

La Rochelle est aussi distinguée pour les expérimentations innovantes du bus de mer propulsé à l'hydrogène en 2017 et la boucle énergétique en cours de développement dans le quartier bas carbone Atlantech de Lagord ainsi que les actions de sensibilisation menées auprès des habitants, scolaires, citoyens ou acteurs économiques, par le Réseau des Acteurs du Développement Durable de l'Agglomération Rochelaise (R.A.D.D.A.R)

La Cda et ses partenaires publics, associatifs et privés mettent en œuvre quotidiennement des actions concrètes en faveur de la transition énergétique, de la résilience du territoire et de la qualité de vie des usagers. Elles relèvent par ailleurs la démarche partenariale engagée depuis de nombreuses années et qui s'est particulièrement amplifiée depuis 2017 dans le cadre du projet La Rochelle Territoire Zéro Carbone.

RETOUR EN IMAGES



Mercredi 31 octobre, la salle des fêtes a accueilli plus de 80 enfants venus participer aux ateliers créatifs et à la ballade organisée dans les rues de Clavette à l'initiative du comité des fêtes. Ils ont aussi pu apprécier le goûter qui leur a été offert.

Périgny : don de sang

Prochaine collecte proposée jeudi 22 novembre de 10 h à 14 h, la Poste PPDC, salle de réunion.

CORRESPONDANTE

KATY POIRIER-VERGOS

Tél. 06 82 31 83 32 - katy.poirier-vergos@laposte.net
La Jarrie et alentours

DAMIEN FRASSON-BOTTON

Tél. 06 50 63 51 13 - damienfrassonbotton@hotmail.com
Aytré et alentours

Un volet social non négligeable

À la Banque alimentaire, la générosité ne se manifeste pas qu'à travers le don. Ses dirigeants portent aussi une attention toute particulière aux personnes en difficulté. « Nous mettons l'accent sur l'insertion sociale », explique Robert Gaillard. Celle-ci s'adresse à des jeunes au destin perturbé. « Ils ne vont plus à l'école et effectuent des stages chez nous. Nous recevons également des personnes en situation de handicap ». Des chômeurs également retrouvent une utilité sociale ainsi que des repères en s'impliquant en tant que bénévoles au sein de la structure. Des détenus récemment libérés y trouvent également un refuge pour mieux se reconstruire. Certains saisissent même l'opportunité d'acquérir des compétences, de se former à un métier.